

L'inauguration du monument Henry Dunant

Autor(en): **Pascalis, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **71 (1962)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'INAUGURATION DU MONUMENT HENRY DUNANT

JEAN PASCALIS

Il aura donc fallu attendre 52 ans après la mort d'Henry Dunant pour voir se dresser une pierre à la mémoire de celui de nos concitoyens qui a sans doute le plus contribué au rayonnement de notre pays en ayant été à l'origine d'une des plus grandes idées jamais diffusées dans le monde.

Mais — ô! ironie — il aura fallu que cet hommage tardif fût apporté d'abord par Heiden, ce bourg du pays appenzellois où Dunant trouva

Nous sommes là quelques-uns venus aussi bien de Suisse que des pays limitrophes, représentants de sociétés nationales de Croix-Rouge ou de ses organes internationaux. Il y a là aussi les représentants officiels des Autorités fédérales, cantonales et communales, les représentants de la famille Dunant, ceux des Samaritains et du Comité national Henry Dunant; ce comité qui eut pour tâche d'organiser une souscription nationale pour le financement de ce monument



A Heiden pendant la cérémonie

(Photo Rüdlinger, Heiden)

refuge et vécut les vingt-sept dernières années de sa vie après avoir connu les sommets de la renommée et la plus profonde déchéance.

Ce dimanche d'octobre 1962...

Dimanche 28 octobre 1962. Heiden est recouvert d'un épais brouillard humide. Le lac de Constance, que l'on devrait voir superbement de ce point de vue, est complètement caché. Mais c'est peut-être mieux ainsi, car personne n'est tenté de faire le rapprochement qui s'est si souvent imposé à Dunant entre ce lac-ci et cet autre lac, à l'autre extrémité du pays, qui vit naître et vivre sur son rivage ce jeune homme étrange, ce visionnaire de la Croix-Rouge et du droit humanitaire international.

de Heiden, qui va être dévoilé, et de celui de Genève qui le sera bientôt. Il y a là les gens de Heiden, nombreux, et il y a là, enfin, les membres de la Société d'histoire et d'archéologie de Heiden, dont le président, monsieur Jakob Haug, préside aux cérémonies.

Avant les cérémonies, quelques-uns se retrouvèrent dans la chambre de l'hôpital, celle-là même où vécut Dunant. Mais est-il vraiment mort le 30 octobre 1910? La chambre est fleurie et, comme ces villageois endimanchés rencontrés dans les escaliers de l'hôpital, il nous semble que nous sommes venus, nous aussi, rendre visite à quelque malade, à quelque vieillard à barbe blanche.

Drapeaux, fanfares, officiels... et des enfants

La cérémonie pour laquelle nous sommes venus à Heiden va se passer dans un jardin public, une large terrasse a été aménagée pour recevoir la pierre du souvenir. Drapeaux, fanfares, micros, cameras et officiels sont en place. La foule est nombreuse. L'atmosphère solennelle est quelque peu effacée par tous les enfants du village qui se disputent les premières places, de ces enfants sans doute pareils à ceux qui apportèrent un peu de réconfort au vieillard solitaire.

Le monument est dévoilé: un bloc de pierre d'où semble sortir un homme soutenant un blessé et appelant à l'aide. C'est le cri de Solferino lancé au monde par Dunant et auquel le monde a répondu. On a quelque peine à croire que cette composition puissante, réalisée dans une pierre extrêmement plastique, a été taillée par cette gracieuse jeune femme qu'est madame Germann, de Zurich. Le professeur Thürer, de la Haute école d'études commerciales de St-Gall, rappela ensuite qui fut Henry Dunant, ce qu'il fit pour l'humanité, ce qu'on fit pour lui... et, hélas, ce qu'on ne fit pas pour lui, ce qu'on fit contre lui.

Sur les tréteaux, dans la nef du temple...

Il appartient ensuite aux gens de Heiden, sur des tréteaux aménagés dans la nef du temple, de faire revivre ce que furent les années passées à Heiden, le repos enfin trouvé, l'arrivée des hommages tardifs décernés à cet homme que chacun croyait mort depuis longtemps, l'amitié efficace du docteur Altherr — peut-être la seule amitié que Dunant connut dans sa vie — mais aussi la déchéance jusqu'au jour de la délivrance. L'auteur du texte de ces scènes, feu l'instituteur Ganz, de Heiden, et l'acteur ayant interprété le rôle de Dunant, surent nous apporter quelques instants d'émotion. Le souci de la vérité était poussé si loin qu'on pouvait voir sur scène l'authentique fauteuil rouge de Dunant qui avait été ressorti du musée pour la circonstance.

Gratitude à Heiden

Au cours d'un dernier acte, dans un hôtel du village, le professeur A. von Albertini se fit l'interprète non seulement de la Croix-Rouge suisse, dont il est le président, mais également du Comité international de la Croix-Rouge et de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, pour remercier chaleureusement les gens de Heiden d'avoir accueilli Dunant après vingt et une années d'exil et d'avoir ainsi permis à cette âme tourmentée de connaître enfin un certain repos, d'avoir permis qu'il fût enfin réhabilité et d'avoir fait que, peu de temps avant sa mort, il puisse se rendre compte — en recevant notamment le premier prix Nobel de la Paix — que le monde n'est pas qu'ingratitude et méchanceté. Le professeur von Albertini remercia aussi les gens de Heiden

d'avoir rendu hommage à Dunant et à son œuvre en lui dédiant cette pierre du souvenir. M. Alfred Borel, conseiller national et président du Comité national Henry Dunant, dit enfin combien Genève, en particulier, devait de reconnaissance à Heiden, qui avait pris soin de son concitoyen renié par sa ville, qui lui avait redonné un foyer et qui avait ainsi sauvé l'honneur du pays.

Pour le centenaire de la Croix-Rouge

BIBLIOGRAPHIE

A LA DECOUVERTE DE HENRY DUNANT

Par Bernard Gagnebin et Marc Gazay

Georg, éditeur. Genève, 1963, un volume couverture cartonnée, 130 pp., nombreux hors-texte et illustrations. Prix de vente en librairie 25 francs.

En janvier sortira de presse un ouvrage richement illustré et fort bien présenté de MM. Bernard Gagnebin, professeur et conservateur à la Bibliothèque de Genève, et Marc Gazay, directeur du bureau de l'information à la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, et consacré à Henry Dunant. Ce livre qui apporte une contribution aussi érudite que nouvelle à l'étude du père spirituel de la Croix-Rouge passionnera tous ceux qui s'intéressent à la figure puissante, et si énigmatique en bien des points, d'Henry Dunant.

*

J.-HENRY DUNANT

**Gründer des Roten Kreuzes
Urheber der Genfer Konvention**

Par Willy Heudtlass

Un volume, édition Kohlhammer, Stuttgart, 1962, couverture lin, 195 pp., nombreuses photographies, 17 fr. 50.

A ceux qui pratiquent la langue allemande, signalons également la parution de cet ouvrage de M. Willy Heudtlass, préfacé par le professeur C.-G. Burckhardt, ancien président du C. I. C. R. et par le professeur A. von Albertini, président de la Croix-Rouge suisse. Chef du service de propagande de la Croix-Rouge allemande, M. W. Heudtlass a heureusement remplacé Henry Dunant dans le cadre de son époque.

*

UN SOUVENIR DE SOLFERINO

Par Henry Dunant

Un volume, édition de la Croix-Rouge suisse, 1962, couverture brochée, 149 pp., plan et photographies, 3 fr. 50.

Rappelons la réédition, par les soins de la Croix-Rouge suisse, du célèbre ouvrage d'Henry Dunant qui est à la source de la naissance de la Croix-Rouge. Cette édition vient à son heure puisque l'on pouvait célébrer en novembre 1962 le centenaire de la parution de cette plaquette destinée à faire tant de bruit dans le monde.